



20 Le Métro Un écrin de verdure

De Bayonne à Hossegor, tout le monde connaît la plage du Métro. Et pourtant, rares sont ceux qui soupçonnent la réelle richesse du site. À deux pas de la plage, les zones humides de l'arrière-dune forment des habitats rares qu'apprécient les oiseaux et curieux de passage.

Avec un nom pareil, on s'attendrait à une affluence pendant les heures de pointe. Pourtant, si la plage du Métro est bel et bien fréquentée pendant la saison estivale, les arrière-dunes et les zones humides qui s'étendent vers l'intérieur des terres sont la plupart du temps quasi-désertes. Difficile de résister à la tentation ! Une fois encore, les dunes nous jouent des tours. Le petit ruisseau de l'Aygas a beau chercher un passage dans la forêt domaniale des dunes du sud, il doit bien se résigner à mourir ici, à moins d'un kilomètre de l'océan ! Pauvre petit fleuve...

Refuge dans la tempête

Bien plus grand que lui, l'Adour a cherché longtemps cette embouchure que les dunes repoussent toujours plus loin, inlassablement. Depuis son détournement vers Boucau, en 1578, ses enfants errent dans la forêt.

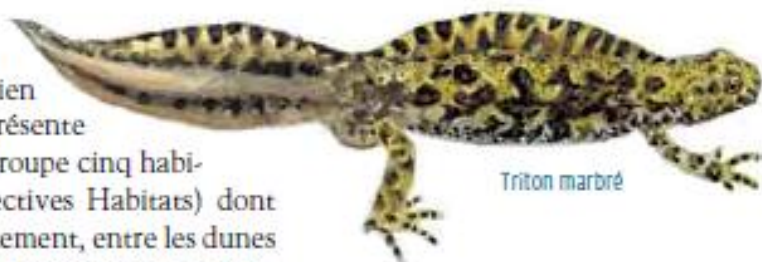


Lagure ovale

Marais, ruisseaux, méandres éteints... réservent autant d'îlots de verdure aux migrateurs. Ces zones humides de l'arrière-dune offrent en effet un habitat ouvert et discret où il n'est pas rare de voir se réfugier les espèces maritimes lors des grandes tempêtes. En hiver, les échassiers profitent des hautes eaux pour venir y festoyer de grenouilles vertes et de rainettes. L'été venu, les eaux baissent et la jussie, une plante omniprésente sur les marais depuis une vingtaine d'années, recouvre les plans d'eau d'un tapis vert ininterrompu. Bien à l'abri sous ce couvert végétal, le triton marbré prospère en toute discrétion. Mais la jussie forme peu à peu un rempart contrariant la variété des espèces.

Oasis de biodiversité

Le site du Métro (du nom d'un ancien centre de vacances de la RATP) présente une incroyable richesse puisqu'il regroupe cinq habitats d'intérêt communautaire (Directives Habitats) dont quatre classés "prioritaires". Concrètement, entre les dunes plus ou moins végétalisées, la frange forestière et son "bouclier" de protection ainsi que les marais disséminés dans la forêt, c'est une véritable oasis qui attend le promeneur.



Triton marbré



La silhouette caractéristique des chênes-lièges

BUNKERS AMPHIBIES

Sur la plage du Métro, trois bunkers constituent un témoignage historique intéressant. Nous n'évoquons pas là la Seconde Guerre mondiale mais bien l'avancée de l'océan vers l'intérieur des terres. Construites au sommet de la dune, comme points d'observation, ces fortifications se retrouvent soixante ans plus tard le nez dans le sable. D'autres sont même déjà les pieds dans l'eau.

SENTIER SYLVESTRE

À quelques kilomètres au sud de notre itinéraire, l'Office national des forêts a balisé un sentier d'interprétation destiné à dévoiler les différentes essences d'arbres présentes le long du littoral. Accès au point de départ par la route à gauche en arrivant à la plage du Métro.

A la découverte des étangs oubliés

Incapable de franchir les dunes de sable, le ruisseau de Aygas finit par se perdre dans la forêt, formant çà et là des zones humides riches en faune et en flore. À quelques centaines de mètres de la plage, cette courte promenade nous emmène à la découverte d'un paysage étonnant.

➤ *Du rond-point de la plage ❶, suivez la piste allemande qui part en direction du nord.*

Avant toute chose, faites un petit détour jusqu'à la plage, où une vigie en bois permet de prendre de la hauteur et d'apprécier le magnifique paysage des dunes. Les experts auront peut-être la chance d'entendre la très rare alouette calandrelle et le pipit rousseline, qui nichent sur la dune grise.

➤ *Suivez sur quelques mètres la piste cyclable à droite ❷ jusqu'à une trouée bien visible dans la forêt.*

Sur ce site, vous pouvez apercevoir les délicats pétales bleutés de la romulée bulbeuse. On y a répertorié l'une des seules populations françaises d'individus femelles ! Au débouché de la piste allemande, voici l'étang de la Piste, vaste milieu ouvert inattendu. En été, il est difficile d'imaginer un quelconque étang au milieu de cet océan végétal. La jussie, introduite comme plante d'ornement, y trouve ses quartiers d'été. Aujourd'hui, sa prolifération menace directement les plantes autochtones, et sa présence est devenue problématique.

➤ *Poursuivez sur le sentier qui contourne le marais dans le sens des aiguilles d'une montre. Ignorez les sentiers qui viennent de la plage et suivez le chemin qui s'oriente à l'est.*

Légèrement en retrait de la dune, le sentier s'enfonce sous le couvert végétal. Abrisé ? Ce serait oublier les tempêtes qui font rage sur le littoral plusieurs fois par an et les embruns qui ne manquent pas de brûler de sel les pousses les plus tendres.

Un simple détour curieux vers la dune suffit à admirer le bouclier végétal et les formes tarabiscotées prises par les arbrisseaux de l'ourlet de protection.

➤ *Prenez un sentier bien marqué ❸ qui remonte vers le nord, passez à proximité d'une tonne de chasse et rejoignez un carrefour ❹.*

Peu à peu, le chêne-liège s'impose et quelques branches tom-



Carte IGN 1344 OT (1 cm = 250 m)



Aigrette garzette sur l'étang de la Piste

bées au sol invitent à l'observation. Quel festin idéal pour les saproxylophages ! Une larve blanche de la taille d'un pouce se cache sous l'écorce : il faudra encore attendre un peu pour admirer les longues antennes annelées du petit capricorne.

➤ *Suivez le premier sentier qui s'enfonce à gauche, à la limite d'une grande pinède, et rejoignez une large piste forestière 5 puis la piste cyclable.*

L'étage inférieur, d'abord composé de genêts et de brandes, se réduit progressivement et le sentier longe de grandes et belles forêts de pins maritimes. Pour le public, ces forêts "propres" constituent le paysage forestier traditionnel idéal. Il est en outre moins sensible aux incendies car le sous-étage forestier est dégagé. Néanmoins, le naturaliste y regrettera une certaine banalisation des espèces.

➤ *Effectuez un court détour jusqu'au petit pont sur la gauche 6 et revenez sur le sentier parallèle à la piste cyclable. Rejoignez la piste allemande et le point de départ.*

Voici enfin le ruisseau de l'Aygas. Sous le petit pont, la couleuvre verte et jaune se réfugie en silence, chassant un crapaud d'une taille gargantuesque. De retour le long de l'étang de la Piste, quelques passages permettent d'y admirer une aigrette garzette ou un héron cendré en pleine séance de pêche.

Pratique



De Bayonne, suivez la RN10 en direction de Bordeaux. À Boucau, prenez à gauche la D85, puis la D81, direction Tarnos plage. Parking de la plage du Métro.



Au rond-point de la plage, prenez la piste allemande qui part vers le nord. Un détour est recommandé jusqu'au point d'observation qui surplombe la plage.



Le chemin n'est pas balisé, mais les sentiers indiqués par la carte IGN sont fiables. Comptez 1 heure et demie de marche pour cet itinéraire de 4 km. Le passage en pointillés au nord de l'étang de la Piste est bien tracé.